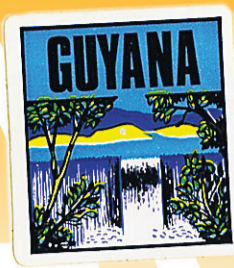


ARTS SPECTACLES

GEORGES THURSTON (1951-2007) AIMER LA VIE COMME BOULE NOIRE PAGE 4



ACTUEL



Gagas d'Expo 67

Sacs, disques, dépliants, affiches, cendriers, paquets de cigarettes, jouets, gugusses, patentes, cossins, bidules... Tout ce qui porte le logo de Terre des Hommes est susceptible de nourrir le trésor de Bruno Paul Stenson. Véritable passionné, le Montréalais de 45 ans, est un «expophile» averti. Et il n'est pas le seul. Dans le deuxième volet de notre série sur Expo 67, Jean-Christophe Laurence nous fait entrer dans l'univers de collectionneurs hors de l'ordinaire...
Notre dossier en pages 2 et 3

GRAPHISME JOCELYNE POTELLE

Une maison de rêve pour 10 \$

À gagner : la Maison de rêve BMO Banque de Montréal d'une valeur de 940 000 \$. Un tirage principalement au profit des enfants handicapés et défavorisés.

Pour acheter votre billet, rendez-vous à la Maison de rêve ou à une succursale de BMO Banque de Montréal.

maisonderevebmo.com

LA MAISON DE RÊVE

BMO Banque de Montréal

ACTUEL / L'ÉTÉ DE L'EXPO



PHOTO FRANÇOIS ROY / LA PRESSE © Historien, musicologue de formation, Bruno Paul Stenson est probablement le plus gros fan d'Expo 67 sur la planète.

4 ANS

PROFESSION:

TOUT SE COLLECTIONNE. MÊME LES « COCHONNERIES » SOUVENIRS D'EXPO 67... SORTEZ LES GROS SOUS. OU LES PETITS.

JEAN-CHRISTOPHE LAURENCE

Bruno Paul Stenson avait 5 ans en 1967. Mais il se souvient de l'Expo comme si c'était hier. En fait, pour lui, c'est encore aujourd'hui...

Historien, musicologue de formation, Bruno Paul Stenson est probablement le plus gros fan d'Expo 67 sur la planète. Il a fait sa thèse de maîtrise sur le maire Drapeau et l'Expo et peut se vanter d'être un des plus grands collectionneurs d'objets-souvenirs se rapportant à l'événement. Sacs, disques, dépliants, affiches, cendriers, paquets de cigarettes, jouets, gugusses, patentes, cossins, bidules... Tout ce qui porte le logo de Terre des Hommes est susceptible de nourrir son trésor.

« J'ai une plus grosse collection que celles du CCA et du musée McCord réunis! » clame-t-il fièrement, en évoquant ses quelque 3000 objets de toutes sortes. Passionné? C'est le moins qu'on puisse dire, puisque M. Stenson collectionne ce qu'il appelle ses « cochonneries » depuis... 1967! « J'ai encore mon Guide officiel de l'événement, dit-il. Et aussi le casse-tête avec une photo des lieux que ma mère avait commandé à la compagnie de chips Duchesse! Sans oublier le disque du discours de Pierre Dupuy, commissaire général de l'Expo, que ma tante m'avait donné à l'époque. Celui-là, par exemple, ça m'a pris du temps avant de l'écouter... »

Fait à noter, cette passion est aussi fort

bien organisée. Depuis qu'il s'est mis à collectionner plus sérieusement, il y a environ 20 ans, M. Stenson consigne tous ses achats dans un répertoire. Prix de vente à l'époque, prix payé aujourd'hui, description de l'objet, etc. « J'en ai pour 150 pages! » précise-t-il, l'œil espiègle, évitant de se prononcer sur la valeur totale de sa collection.

Des collectionneurs de toutes sortes

Pas de doute, M. Stenson est un personnage unique. Mais il n'est pas le

seul, tant s'en faut, à s'intéresser aux souvenirs de l'Expo.

Si l'on se fie au site de eBay (que M. Stenson admet visiter une fois par jour!), il y aurait au moins une dizaine d'autres « réguliers ». Sans compter les autres qui, comme Pierre Dorval, préféreraient chiner à l'ancienne, dans les marchés aux puces, les ventes-débarras ou les salons de collectionneurs.

Ce qui les anime? Une foule de raisons. Certains collectionnent par nostalgie, d'autres par amour du design ou de la culture populaire. Leur âge varie entre

30 et 70 ans, et s'ils n'ont pas tous connu Expo 67, tous s'entendent pour dire que l'ampleur de l'événement mérite, à elle seule, qu'on cultive aujourd'hui sa mémoire.

« Ça fait partie de notre histoire, dit Daniel Fiocco, jeune collectionneur de 33 ans, passionné d'architecture sixties. C'est notre contribution locale à l'Histoire internationale. En plus, c'est une super belle esthétique. Même les dépliants de stationnement avaient de la gueule! »

Sans surprise, la majorité des collectionneurs d'Expo 67 sont québécois. Mais attention: on trouve aussi quelques collectionneurs maniaques en Colombie-Britannique, en Ontario et surtout, un Britannique, que M. Stenson semble considérer comme son plus grand rival:

« SANS SURPRISE, LA MAJORITÉ DES COLLECTIONNEURS D'EXPO 67 SONT QUÉBÉCOIS. »

« Celui-là, il doit avoir des poches sans fond, lance-t-il un peu dépité. Il a déjà payé 3000\$ pour la maquette originale d'un pavillon. Je ne pouvais tout simplement pas l'accoter. »

Marché compétitif? En partie. Les collectionneurs d'Expo ne sont pas des centaines. Mais ils sont sérieux, clame M. Stenson. « D'où les prix parfois étonnants. »

« De la vermine d'Expo! »

De fait, certains objets peuvent valoir une fortune, surtout si l'on célèbre un

anniversaire important. M. Stenson, par exemple, a déjà payé 60\$ pour un ensemble de drapeaux nationaux en carton et 138\$ pour un document officiel de l'organisation de l'Expo.

M. Dorval, pour sa part, possède un gros miroir, avec photo de Terre des Hommes en surimpression, dont il n'existe que 10 exemplaires. « C'est sans valeur », souligne-t-il.

Cela dit, il faut l'admettre: la plupart des bébèles d'Expo 67 n'ont pas une grande valeur marchande. On peut facilement trouver un cendrier pour 2\$, un joujou pour 5 \$, ou une savonnette non développée pour 50 cents. « Le magazine *Life* d'avril 67 portant sur l'Expo, c'est presque de la vermine! » rigole Bruno Paul Stenson.

La raison est simple: les objets-souvenirs d'Expo 67 ont été produits en quantités industrielles – assez pour alimenter 50 millions de passages aux tourniquets. Ce qui, forcément, les rend souvent plus que communs.

Selon M. Dorval, 350 000 « licences » auraient été délivrées par l'Expo pour les bébèles et la publicité. Cela peut sembler énorme, à une époque où les produits dérivés n'étaient pas encore le phénomène qu'ils sont aujourd'hui. Mais c'est oublier que dès 1964, on trouvait déjà sur le marché des boîtes à lunch des Beatles...

Sous la houlette d'un certain Nathan Steinberg, qui s'occupait alors du marketing, le « merchandising » s'est, dans tous les cas, imposé comme un incontournable d'Expo 67. Car, non seulement pouvait-on visiter le monde en concentré (grâce au fameux « passeport », autre objet collectionnable), mais on pouvait ensuite le ramener chez soi, sous forme de tasse, de sac, de plateau ou de vide-poche.



VOYAGE DANS LE TEMPS

JOURNAL DE BORD



Nous publierons chaque jour des extraits les plus truculents du journal de bord tenu par le service des relations publiques de l'Expo 67. Aujourd'hui, compte rendu de la visite éclair du président des États-Unis, Lyndon Johnson.

★ JEUDI 25 MAI 1967 ★

« L'arrivée à 10h54, le matin, du président des États-Unis à l'aéroport international de Montréal mettait fin à un long suspense. Ce n'est en effet que quelques heures auparavant que la visite à l'Expo du président Johnson, à l'occasion de la Journée nationale des États-Unis, fut définitivement confirmée. Cette visite-surprise était motivée principalement par la crise du Moyen-Orient qui amenait ce jour-là M. Johnson à Ottawa pour des entretiens avec le premier ministre canadien.

L'horaire de la visite du président Johnson à l'Expo devait se ressentir de ce climat de haute tension internationale. Sa visite dans les îles dura, en tout, environ une heure, et se déroula à une allure ultrarapide. (...) Des mesures de sécurité exceptionnelles entourèrent la présence sur la « Terre des Hommes » du chef de la plus grande puissance mondiale. »



★ DES BÉBELLES POUR EBAY ★

Même les pires cochonneries prennent de la valeur avec le temps. Surtout si elles sont rares, « mint » ou encore dans leurs boîtes... Voici quelques objets vendus il y a 40 ans à l'Expo, rachetés au fil du temps par les collectionneurs. Attention, le prix actuels ne sont qu'indicatifs et peuvent fluctuer au gré de l'offre et de la demande.

1. ASSIETTES MYSTÈRE

Personne n'a jamais su à quoi elles servaient. Sous-verres? Cendriers? Plats à pourboires? Quarante ans plus tard, l'énigme n'a toujours pas été résolue.
 ▶ Prix 1967: 5 cents.
 ▶ Prix 2007: entre 5 et 7\$.

2. CIGARETTES EXPO 67

À cette époque, ce sont les événements culturels qui commandaient les marques de cigarettes, et non l'inverse.
 ▶ Prix 1967: inconnu.
 ▶ Prix 2007: 27\$ pour le paquet de 25 vide, 8\$ pour le paquet de 20 jamais ouvert!

3. CANETTE D'AIR D'EXPO 67

Lu sur la boîte: « L'air d'Expo 67 est l'air le plus dispendieux dans

les annales du Canada. C'est un air libre d'attaches politiques qui a été purifié de toute nébulosité suivant un procédé scientifique. » Comme le dit si bien Bruno Paul Stenson: « On ne penserait pas à faire ce genre de choses-là aujourd'hui! »
 ▶ Prix 1967: 1\$.
 ▶ Prix 2007: 10\$.

4. BOULE DE VERRE (souvenir avec lumière clignotante)

Quand la boîte fait la différence...
 ▶ Prix 1967: 1,75\$.
 ▶ Prix 2007: sans la boîte: 4,75\$. Avec la boîte: 53\$!

5. 45 TOURS (de la chanson Un jour un jour (Hey Friend, Say Friend))

Bien sûr, il y a les versions de Donald Lautrec et Michèle Richard. Mais le vrai « collector », c'est la version japonaise, Nobuo Harada and his 5 characters, ça vous dit quelque chose?
 ▶ Prix 1967: 87 cents.
 ▶ Prix 2007: entre 16 et 18\$.

SAC DE PLAGE EN VINYLE

« Ça c'est le gros format. Mais je cherche activement le petit format », dit M. Dorval, collectionneur

de Québec.
 ▶ Prix 1967: 5,95\$.
 ▶ Prix 2007: 16\$.

BIBELOT / SUPPORT À ASSIETTE

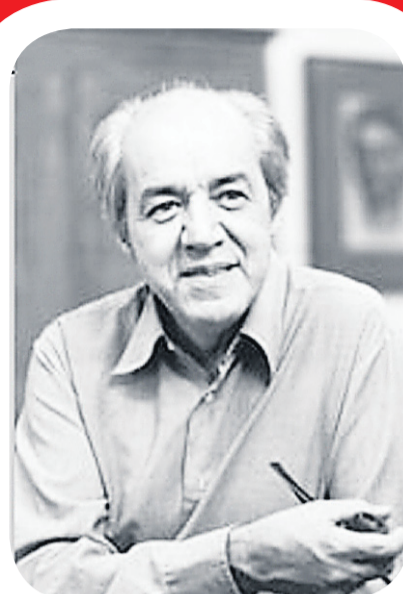
M. Dorval: « Ça c'est un peu recherché, parce que c'est fait par Céramique de Beauce. »
 M. Stenson: « Ah, les patentes de poterie de Beauce. Y en a tellement eu... »
 ▶ Prix 1967: 2,95\$.
 ▶ Prix 2007: entre 15 et 30\$.

VERRES / SHAKERS À COCKTAIL

Se vendaient en boîtes de quatre, incluant recettes de cocktails. M. Stenson: « Sur eBay, certains disent que la forme représente celle du pavillon General Electric. N'importe quoi! C'est eux qui l'ont fait faire, c'est tout. »
 ▶ Prix 1967: 2,95\$ pour quatre.
 ▶ Prix 2007: 22,50\$.

LE PASSEPORT

Un des seuls articles à s'être dévalués avec le temps.
 ▶ Prix 1967: 35\$ pour toute la durée d'Expo.
 ▶ Prix 2007: pas cher, parce que pas rare. M. Dorval: « J'en ai des caisses à la maison. »



★ VISAGES ★

L'HOMME DERRIÈRE LE LOGO

JEAN-CHRISTOPHE LAURENCE

Ce symbole, on l'a vu des millions de fois. Sur des sacs, des cendriers, des cartes postales, des macarons, des assiettes, des guggues et, bien entendu, sur quelques infrastructures de l'île Sainte-Hélène.

Ce symbole, pourtant, a bien failli ne jamais voir le jour. Créé par l'entremise d'un concours en 1964, ce logo est l'œuvre du designer JULIEN HÉBERT. Il résumait en quelques traits le concept de Terre des Hommes. Le motif de base (une ligne verticale avec deux branches levées vers le ciel) est un ancien pictogramme représentant l'homme debout, les bras tendus. Reproduit en caractères jumelés, il exprimait l'amitié universelle dans une ronde symbolisant le monde.

Quarante-trois ans après sa création, tout le monde est d'accord: cet emblème est toujours aussi moderne. Il ne résume pas seulement l'Expo 67, mais aussi la révolution graphique des années 60. Ses lignes épurées ont étonnamment bien vieilli.

Mais selon Yves Jasmin, dans *La petite histoire de l'Expo* (Québec/Amérique), il semble que l'unanimité ne fut pas toujours au rendez-vous. Lors de sa présentation à Ottawa, le premier ministre John Diefenbaker aurait fulminé en voyant ledit logo. « Qu'est-ce que c'est que cette horreur? On dirait des pattes de poule! »

« Il aurait bien aimé retrouver un castor, une feuille d'érable ou quelque symbole plus canadien », relate Yves Jasmin dans son livre. Le concept heureusement, l'emporta sur le chauvinisme. Et après une deuxième présentation devant le comité d'évaluation, le symbole fut accepté pour l'éternité.

Mort en 1994, Julien Hébert fut un des fondateurs de l'École de design industriel de l'Université de Montréal. Mais son rayonnement fut multiple. Outre le symbole d'Expo 67, on lui doit le logo du collège du Vieux-Montréal, le revêtement des murs de la salle Wilfrid-Pelletier, le plafond de la salle d'opéra du Centre national des arts et l'aménagement des pavillons du Québec et du Canada pour l'exposition d'Osaka en 1970.

« Un symbole est toujours assez mystérieux, admettait le designer, dans une entrevue donnée à Radio-Canada en 1964 (à voir sur le web: http://archives.cbc.ca/IDCC-0-10-21-202/vie_societe/expo_67/). Mais quand il est expliqué, cela devient très simple et très évident. »

Sans doute n'avait-on pas expliqué Expo 67 à John Diefenbaker...

EXP⁶⁷OPHILE!

Cette invitation à consommer semble avoir séduit plus d'un voyageur. Dans le rapport annuel de la Compagnie canadienne de l'Exposition universelle, paru fin 1967, on peut lire que le visiteur moyen a dépensé 68 cents par visite « pour les articles non alimentaires », comparativement à 1,80\$ pour la bouffe et 50 cents pour les manèges et jeux. Bref, le visiteur aura dépensé moins d'argent pour les cochonneries que pour manger, mais plus que pour La Ronde.

Seul problème: il n'existe aucune liste officielle, détaillant le nombre exacts d'objets-souvenirs produits pour l'événement. Et si elle existe, faites-le savoir à Bruno Paul Stenson, qui vendrait probablement sa mère pour se l'approprier. « L'absence de cette liste est une grande frustration, dit-il. Parce que je saurais jamais si ma collection est complète. »



DEMAIN
L'INFLUENCE D'EXPO 67
SUR L'ARCHITECTURE



REPORTAGE MULTIMÉDIA

Revivez les grands moments de l'Exposition universelle en son et en images sur www.cyberpresse.ca/expo

ARTS ET SPECTACLES

GEORGES THURSTON
1951-2007

PHOTOMONTAGE, LA PRESSE

AIMER LA VIE
COMME BOULE NOIRE

JEAN-CHRISTOPHE LAURENCE

Georges Thurston a finalement perdu son combat contre le cancer. Il s'est éteint à 0h20, dans la nuit de dimanche à lundi, à l'Hôpital juif de Montréal. Il avait 55 ans.

Contrairement à la mort de son vieux *chum* Tony Roman, emporté de façon foudroyante, le décès de Thurston ne surprend personne. Le chanteur se savait atteint d'un cancer colorectal depuis au moins un an et demi. Il n'avait pas, depuis, manqué une occasion de sensibiliser les Québécois à cette maladie mal connue, que ce soit dans des talk-shows, des magazines, ou même dans son autobiographie lancée la semaine dernière. Cette croisade médiatique n'a peut-être pas réussi à le sauver, mais avec un peu de chance, elle a donné du courage à ceux qui sont atteints du même mal.

Car Boule Noire n'a jamais rendu les armes. Au contraire. «Il abordait sa maladie comme un match de boxe, résume son vieux pote, le musicien Angelo Finaldi. Il comptait les rounds.»

Jusqu'à la fin, il s'est aussi fait un devoir de garder le moral. Il avait même encore de l'humour.

Quand on l'a rencontré dans sa chambre d'hôpital, mardi dernier, il portait un masque à oxygène. Les métastases avaient envahi ses poumons et il savait que ses jours étaient comptés. Mais il continuait de blaguer comme si de rien n'était. C'était à l'image de l'homme qui, toute sa vie, a combattu l'adversité par le sourire.

«C'était un bon vivant malgré l'enfance difficile qu'il a eue, observe François Guy, ami et complice musical depuis le début des années 70. En 40 ans, je ne l'ai jamais vu s'apitoyer sur son sort. C'était sa philosophie et il n'en n'en a jamais dérogé.»

Tous ses *chums* sont d'accord : Georges Thurston était le meilleur des bons vivants, toujours partant pour faire la fête, se dilater la rate ou faire hurler de rire son entourage. Sa chanson *Aimes-tu la vie?*, qui est restée son hymne jusqu'à la fin, le résumait tout entier.

Boule afro

Il aurait pourtant eu toutes les raisons de mal virer.

Rare Noir à grandir dans le Québec blanc des années 50, Georges Thurston n'a jamais connu ses parents. Adopté, il a été trimballé d'un foyer d'accueil à l'autre toute son enfance, devenant ce qu'il appelait lui-même un «chat de gouttière». Une épreuve qu'il n'évoquera publiquement que bien plus tard, mais dont il parle abondamment dans sa récente

autobiographie. «Heureusement, j'ai eu la musique. Sinon je ne sais pas ce que je serais devenu», nous confiait-il la semaine dernière.

Très tôt, Georges démontre des aptitudes pour le rythme et les mélodies. À 14 ans, avec ses amis de Saint-Jérôme, il forme son premier groupe, les Zinconnus, avec qu'il reprend des succès yéyé et rhythm'n'blues.

En 1969, il se joint à la formation 25^e Régiment. Sous son impulsion, le groupe devient plus «heavy» et négocie avec brio le virage des années 70, lançant même son deuxième album (*Ecology*) au Japon.

De 1970 à 1975, Georges Thurston se fait remarquer chez plusieurs grosses peintures de la pop québécoise. Musicien polyvalent, avec un sens inné du groove, il accompagne Claude Dubois, François Guy, Michel Pagliaro, Charlebois ou Nanette Workman.

Mais les projecteurs l'appellent. Et en 1976, profitant de la vague disco naissante, le «session man» devient une vedette à part entière. Son premier album, intitulé *Boule Noire* (référence à la forme d'un 33 tours et, surtout, à son afro spectaculaire!) explose sur les palmarès grâce à *Aimes-tu la vie?* et *Loin, loin de la ville*, deux chansons funky qui deviendront des classiques.

Aimer d'amour

C'est le début d'une période faste pour Thurston, qu'on sur-

nomme désormais Boule Noire. Dans les années qui suivent, il lance le groupe Toulouse (avec Liette Lomez et Judi Richards), pour qui il écrit le tube *C'est toujours à recommencer*. En 1978, il frappe un autre grand coup commercial avec *Aimer d'amour*, version française d'une chanson de Leo Sayer (*Easy to Love*) produite pour moins de 400 \$ par son vieux complice Tony Roman.

Mais le disco ne dure pas et avec les années 80, l'étoile de Thurston pâlit. Ce qui ne l'empêche pas d'enregistrer, dans le studio de Bob Marley, le meilleur disque de reggae jamais fait au Québec : *Boule Noire Reggae* (1981).

Alors qu'on le croyait disparu, il revient au premier plan en 1990. Douze ans après son enregistrement, *Aimer d'amour* devient un méga-tube en France. Cette résurrection inattendue donne un deuxième souffle à Boule Noire, qu'on présente désormais comme un « survivant ».

Pas étonnant qu'on lui offre en 2001 d'animer *Les années Boomers*, une émission nostalgie à Rythme FM. Mais la chanson reste son premier amour. Deux ans plus tard, il lance l'album *Réunion*, qui sera un échec.

C'est la maladie, ironiquement, qui le ramènera sous les projecteurs. Dans la dernière année, apprenant son dur combat, le grand public ne manquera pas

de lui souligner son affection. Même s'il n'était plus au sommet des palmarès, sa popularité était intacte.

Un rôle majeur

Georges Thurston, hélas! n'a peut-être pas toujours eu le respect qui lui était dû, l'intelligentsia québécoise lui reprochant son côté trop «américain».

C'est mal comprendre Boule Noire, qui cherchait plutôt à « québécoiser » le funk, la soul et le rhythm'n'blues. Et qui, à sa façon, a préfiguré l'avènement des musiques «urbaines» (hip hop et R'n'B) au Québec.

«Son approche du disco ne fut pas seulement valable, mais aussi unique, confirme Robert Thérien, historien de la chanson québécoise. Il a amené un point de vue intéressant, québécois, et en français, sur cette musique typiquement américaine. Son approche était très humaine, pas du tout mécanique contrairement à ce qui se faisait ailleurs. Il y avait un côté funky, mais également un côté chanson. C'est sans doute pourquoi plusieurs de ses morceaux ont traversé les époques. Trois ou quatre classiques, ce n'est pas rien...»

Avis aux intéressés : tout le catalogue de Georges Thurston a été réédité sur CD sur étiquette Unidisc.

HORS SÉRIE BARBECUE

NOS 100 MEILLEURES
RECETTES D'ÉTÉEN KIOSQUE
SEULEMENT!
DÈS LE 8 JUINCuisinez avec Ricardo, en rediffusion
du 30 avril au 7 septembre, à 10h30
sur les ondes de Radio-CanadaLES ÉDITIONS
GESCA

DANIEL PINARD

Ras-le-bol des monopoles



MARC CASSIVI
À TABLE AVEC...

Daniel Pinard me donne rendez-vous au Tapeo, rue Villeray. Après un hiatus de quelques années, le plus érudit de nos gastronomes prépare son retour à la télévision, l'automne prochain. Le vendredi soir, il proposera à Radio-Canada le magazine *Du cœur au ventre*, qui traitera d'agriculture, de terroir et de cuisine. Thème presque obligé: la bouffe.

Marc Cassivi: Je me suis dit, pourquoi l'éviter, parlons de bouffe. D'autant plus que votre nouvelle émission touche à l'agroalimentaire...

Daniel Pinard: C'est strictement la continuation de ce que je faisais à l'époque avec *Ciel! mon Pinard*. L'idée étant de rencontrer des producteurs sur place. (...) Ce qui me pousse à vouloir recommencer à faire ce travail-là, c'est qu'on a persuadé les gens que cuisiner était impossible et qu'on le faisait à ses risques et périls. Quand j'ai commencé *Ciel! mon Pinard*, je ne me lavais pas constamment les mains. J'ai autre chose à faire sur un plateau de télé que de me laver les mains compulsivement. Mais on avait des téléphones: «Vous avez touché à du poulet et vous ne vous êtes pas lavé les mains!» Je regardais la caméra et je disais, surtout pour les inspecteurs: «Non, je ne me suis pas lavé les mains.» On vit avec une espèce de hantise de la mort qui préside à nos débats alimentaires et qui est en train de me rendre malade. La bouffe est devenue le lieu de notre discours non assumé sur la mort. Ça me fatigue beaucoup. Les gens sont obsédés par les étiquettes. «Il y a combien de glucides?» En plus, il y a tous les thuriféraires et les dames de Sainte-Anne, les nutritionnistes, qui viennent faire leurs genuflexions devant le pape.

M.C.: En même temps, il y a eu une évolution dans la bouffe qui est indéniable. Quand j'étais petit, la palette de légumes disponibles était assez restreinte...

D.P.: Dans mon temps, c'était des carottes, du navet, des patates. Point. Ce n'était pas très compliqué. Effectivement, on s'est ouvert à beaucoup de choses mais d'une façon qui me semble souvent malsaine. C'est-à-dire qu'on s'est ouvert



ILLUSTRATION PHILIPPE TARDIF, LA PRESSE

sous la pression des multinationales de la distribution alimentaire, qui ont éliminé les saisons parce que ce qui est payant, c'est d'échapper à la saison. J'ai fait de la pub pour Provigo pour savoir comment ça

« Est-ce qu'on peut m'expliquer pourquoi on importe au Québec des fromages au lait cru qui ont 15 jours, alors qu'on oblige les producteurs d'ici à les conserver 60 jours ? »

marche. Mon contrat était très restrictif. Je pouvais choisir ce que j'allais applaudir. J'ai compris qu'on faisait des pubs de poivrons en février parce que les faire durant l'été, lorsqu'il

plus de Russett dans nos supermarchés. C'est le temps des asperges québécoises, et elles sont introuvables au centre-ville de Montréal. On n'est pas malades un peu! On est en train de

s'acheter des asperges d'Amérique du Sud, qui sont fatiguées, qui ont voyagé, et qui sont d'ailleurs subventionnées sans qu'on le sache. Je vais avoir l'air de couper les cheveux en quatre, mais il faut quand même compter le transport comme une subvention indirecte puisque le pétrole est vendu aux compagnies aériennes pratiquement sans taxe. Tu savais ça?

M.C.: Pas du tout.

D.P.: Peu de gens le savent. Ça date d'après la guerre. C'est la raison pour laquelle ça ne coûte pas cher de faire venir ici des asperges péruviennes. C'est complètement con! Mais comme on vit dans l'idéologie

de la mondialisation et que notre héros national est Bernard Landry, on ne se pose pas trop de questions. On se retrouve dans une société où, par définition, ce qui vient d'ailleurs est meilleur. Trouver des pommes québécoises est devenu un ariar. On dira évidemment, et c'est vrai, que l'on ne produit plus que des MacIntosh. Parce que le gouvernement ne fait rien pour décourager ce genre de production unique et qu'il n'aide pas ceux qui font de la pomiculture dite traditionnelle ou biologique. Est-ce qu'on peut m'expliquer pourquoi on importe au Québec des fromages au lait cru qui ont 15 jours, alors qu'on oblige les producteurs d'ici à les conserver 60 jours? On se plaint que le fromage coûte cher au Québec. Je comprends! Quand on sait comment ça marche et combien ça coûte en quotas laitiers... Si ça te coûte un million pour avoir des vaches avant même que t'aies acheté une vache, ne te demande pas pourquoi ton fromage va coûter cher. L'Union des producteurs agricoles me contredira en disant que le fromage européen est subventionné, ce qui est vrai.

M.C.: C'est donc beaucoup une question d'importation et d'exportation?

D.P.: Entre autres. Mais la raison principale, c'est que le gouvernement oblige les fabricants de fromage à s'installer dans des cuisines qui ne sont accessibles qu'aux Kraft de ce monde, parce qu'il y a pour 300 000\$ d'acier inoxydable à payer avant même d'avoir ouvert la bouche. Pourquoi ne pas favoriser l'achat local? Il faut tout repenser ça. Certains y repensent. J'ai entendu quelques notes intelligentes à ce sujet de notre ami Mario (Dumont). Il n'a pas trop dit de conneries. Cela m'a bien amusé lorsqu'il est allé visiter une ferme pour que les caméras témoignent de son statut presque ontologique d'agriculteur. Sa fille a dit: «Papa, ça pue!» Ça nous donne une idée du nombre de fois qu'elle a mis les pieds dans une étable. Il produit encore du maïs. J'aimerais savoir combien il est subventionné de l'hectare. Cela étant dit, il est temps que quelqu'un prenne le taureau par les cornes et mette un terme au monopole de l'UPA afin que les gens puissent produire comme ils veulent. Il y a trois syndicats agricoles en Ontario et l'agriculture ontarienne se porte infiniment mieux que la nôtre. Elle n'est pas subventionnée de la même manière. Évidemment, nous on fonctionne selon le modèle québécois...

COURRIEL
Pour joindre notre chroniqueur: marc.cassivi@lapresse.ca

CINÉMA ET TÉLÉVISION

Entente de principe entre les artistes et les producteurs

L'Union des artistes et l'Association des producteurs de film et de télévision du Québec ont conclu, dans la nuit de dimanche, une entente de principe sur la prochaine convention collective déterminant les salaires et les conditions de travail des 7000 membres de l'UDA.

Les deux groupes en ont fait l'annonce hier dans un communiqué commun. Touchant aux importants droits de suite des artistes pour l'exploitation de leur travail sur

internet notamment, les détails de l'entente ne seront dévoilés qu'après le vote des membres de chaque groupe.

Dans le cas de l'UDA, l'assemblée générale se tiendra lors de la première semaine de juillet. À l'APFTQ, on ignorait hier quand se réuniront les 130 membres producteurs. La semaine dernière, l'UDA avait fait un premier geste d'éclat en interrompant l'enregistrement de la très populaire série de TVA,

Le cœur a ses raisons, dont les principales vedettes, Marc Labrèche et Anne Dorval, étaient descendus dans la rue.

Il s'agissait du premier d'une série de débrayages intermittents que promettait de déclencher l'UDA pour faire avancer les négociations avec l'APFTQ. Les pourparlers étaient entrés dans une phase intensive depuis quelques jours avant de se conclure par une entente dimanche. - Mario Cloutier

FLASHES

Julius Grey appuie le Petit Chaplin

L'avocat montréalais Julius Grey appuie la cause du Théâtre Petit Chaplin qui se bat pour assurer sa survie. M^c Grey a accepté de donner un coup de main à la troupe qui fait de la vulgarisation scientifique depuis 22 ans, pour faire des représentations auprès des instances gouvernementales. Aux soins intensifs depuis des compressions gouvernementales, le Théâtre du Petit Chaplin risque de perdre dans un mois le toit qui accueille ses décors et costumes. L'an dernier, la troupe a reçu 49 500\$ pour éponger des dettes et compléter sa saison. Cette année, rien, malgré l'engagement gouvernemental de financer la recherche de nouvel-

les sources de financement. Il y a quelques années, les subventions, de Québec seulement, s'élevaient à 60 000\$.

Mario Cloutier

Correspondante de Radio-Can à Moscou

Radio-Canada a choisi Alexandra Szacka pour occuper le poste de correspondante à Moscou pour les réseaux français et anglais l'automne prochain. M^{me} Szacka succède à Nick Spicer. Elle possède 20 ans d'expérience en journalisme télévisé, notamment aux émissions radio-canadiennes *Enjeux* et *Zone libre*. L'automne dernier, M^{me} Szacka a séjourné en Afghanistan pour y effectuer des reportages. Elle a vécu les 15 premières années de sa vie en Pologne et parle cinq langues.

Mario Cloutier

BOX-OFFICE WEEK-END DU 15 JUIN 2007

RANG	TITRE DU FILM	WEEK-END	VAR. WEEK-END PRÉCÉDENT	NOMBRE D'ÉCRANS	MOYENNE PAR ÉCRAN	CUMULATIF
1	<i>Fantastic Four: Rise of the...</i>	660 603\$	-	130	5082	660 603\$
2	<i>Ocean's Thirteen</i>	326 418\$	-0,38%	101	3232	1 156 647\$
3	<i>Pirates of the Caribbean...</i>	216 593\$	-0,48%	98	2210	4 291 904\$
4	<i>Shrek the Third</i>	157 898\$	-0,3%	85	1858	5 067 939\$
5	<i>Surf's Up</i>	130 584\$	-0,22%	72	1814	354 222\$
6	<i>Ensemble, c'est tout</i>	100 480\$	-	30	3349	100 480\$
7	<i>Knocked Up</i>	63 602\$	-0,45%	35	1817	603 076\$
8	<i>Nancy Drew</i>	46 936\$	-	57	823	46 936\$
9	<i>Spider-Man 3</i>	43 074\$	-0,39%	44	979	6 859 324\$
10	<i>Mr. Brooks</i>	33 248\$	-0,51%	33	1008	427 534\$

NOTE: Recettes brutes (avec taxes), compilées en dollars canadiens. 2006 Cineac inc.

Ensemble, c'est tout... seul

L'adaptation du roman d'Anna Gavalda *Ensemble, c'est tout*, signée Claude Berri, est le seul film du top-10 du week-end dernier, au Québec, à ne pas être américain.

Le film, qui se classe en sixième position, a recueilli 100 400\$ dans 30 salles. Le tableau des films les plus populaires est dominé par *Les 4 Fantastiques* et *le surfer d'argent*, avec des recettes de 660 603\$, soit plus de

5000\$ en moyenne sur chaque écran. Les quatre «troisièmes films» sortis ce printemps: *Ocean's Thirteen*, *Pirates of the Caribbean: At World's End*, *Shrek the Third* et *Spider-Man 3*, se classent respectivement deuxième, troisième, quatrième et neuvième.

Spider-Man 3 a engrangé près de 7 millions au box-office en sept semaines.

La Presse

ARTS ET SPECTACLES



PHOTO FOURNIE PAR UNIVERSAL

C'est à Montréal que les producteurs de *Mr. Bean* ont su que leur personnage pouvait conquérir le monde, en 1989.

FESTIVAL JUSTE POUR RIRE / Comedia

Mr. Bean sera de la fête

Le 25^e festival Juste pour rire compte un invité de marque de plus : Mr. Bean. Rowan Atkinson, interprète du gaffeur britannique, viendra en effet présenter *Les vacances de Mr. Bean* en première nord-américaine au festival Comedia.

ALAIN DE REPENTIGNY

Rowan Atkinson lui-même viendra présenter le deuxième long métrage de son célèbre personnage Mr. Bean à Montréal, le 17 juillet.

Mr. Bean's Holiday (*Les vacances de Mr. Bean* en version française), sorti en Europe et en Asie à la fin mars, sera projeté une seule fois au cinéma Impérial dans le cadre de Comedia, le festival de cinéma de Juste pour rire, et le comédien britannique y assistera en chair et en os.

En après-midi, il donnera une conférence de presse puis il foulera le tapis rouge avant la projection en soirée. Atkinson aura rencontré les journalistes la veille à Toronto comme il le fera ensuite à New York, mais il n'y a qu'à Montréal qu'il participera à un événement auquel le public est invité.

Un coup de Universal

C'est le distributeur Universal qui a le dernier mot quand vient le temps de décider si Rowan Atkinson passera par Montréal.

« Il fallait qu'ils trouvent que c'est une bonne idée, explique Bruce Hills, grand patron du volet Just For Laughs. On va montrer la bande-annonce partout et 2 millions d'amateurs de comédie vont être sensibilisés à la sortie du film. Le fait que notre allié Peter Bennet-Jones soit le gérant et producteur d'Atkinson n'a peut-être pas nui... » En 2006, le groupe Juste pour rire a ouvert deux bureaux en Angleterre en partenariat avec Bennet-Jones.

La présence de Rowan Atkinson et de son personnage fétiche au 25^e festival Juste pour rire n'est qu'un juste retour des choses. C'est à

Montréal que les producteurs de *Mr. Bean* ont su que leur personnage pouvait conquérir le monde, en 1989.

Le comédien britannique avait déjà présenté quelques-uns de ses monologues au volet Just for Laughs en 1987 quand deux ans plus tard, à la demande du diffuseur américain HBO, Juste pour rire lui a demandé de participer à un gala télévisé qui mettrait aussi en vedette Jerry Seinfeld. Sa réponse n'a pas tardé : Atkinson voulait uniquement participer à un gala en français de Juste pour rire !

« On va montrer la bande-annonce partout et 2 millions d'amateurs de comédie vont être sensibilisés à la sortie du film. »

« On nous a dit qu'il voulait tester un personnage non verbal devant un public qui ne le connaissait pas, rappelle Bruce Hills. Les Anglais savaient que le personnage de Mr. Bean connaîtrait du succès chez eux, ils voulaient vérifier s'il était exportable. Gilbert (Rozon) était enchanté, il veut toujours faire découvrir des artistes au public francophone. On lui a donc fait une place dans un gala Juste pour rire et par la suite Atkinson a accepté d'être du gala américain pour HBO.

« Devant le public francophone, il a fait une couple de numéros, dont celui de *Bean à la plage*, qui est devenu un

classique. Les spectateurs ont tellement embarqué que l'enregistrement a été vendu à la télé britannique. Les producteurs de *Bean* en étaient désormais convaincus, si leur personnage pouvait séduire un groupe de Québécois, il pouvait conquérir la planète. »

On connaît la suite : les émissions de *Mr. Bean* ont vu le jour en 1990 et elles ont été diffusées dans 89 pays, avant d'être immortalisées sur des vidéos-cassettes et des DVD dont on a vendu pas moins de 14 millions d'exemplaires.

Mr. Bean au festival de Cannes

Les vacances de Mr. Bean nous arrive 10 ans après le premier long métrage *Bean* dans lequel jouaient Burt Reynolds et Peter MacNicol (*Ally McBeal*, 24). Plutôt que de semer la panique dans un prestigieux musée de Los Angeles, le roi des gaffeurs décide cette fois de prendre des vacances sur la Côte d'Azur.

De l'Eurostar qu'il prend à Londres jusqu'au Festival de Cannes où, contre toute attente, il présentera son journal personnel filmé, il cumulera les gaffes dont pourront témoigner des personnages défendus par Jean Rochefort (en maître d'hôtel), Willem Dafoe (en cinéaste narcissique) et Emma de Caunes (en actrice, elle qu'on verra aussi dans *L'âge des ténèbres* de Denys Arcand).

Les vacances de Mr. Bean a déjà engrangé des recettes de près de 200 millions US avant même sa sortie en Amérique du Nord, soit environ 50 millions de moins que son prédécesseur *Bean* en 10 ans partout dans le monde.

Les vacances de Mr. Bean sera présenté le 17 juillet au festival Comedia, qui se tient du 12 au 22 juillet. Les billets seront mis en vente aujourd'hui. Infos: www.justepourrire.com/comedia

voilà! VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

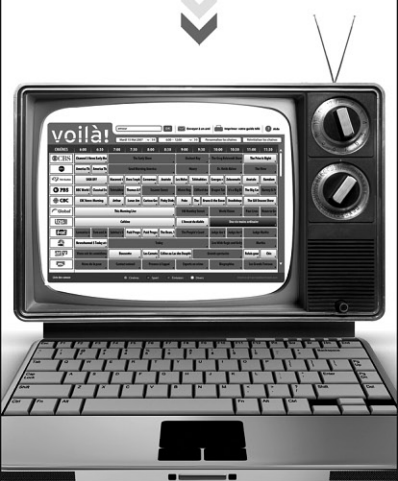
voilà!
Votre guide télé... maintenant interactif!

Trouvez vos émissions favorites

Naviguez dans les plages horaires

Sélectionnez vos chaînes préférées

Personnalisez votre guide



En exclusivité sur cyberpresse.ca/tele

cyberpresse.ca

	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	BEV	VD	VDO	
SRC	Le Téléjournal		Des squelettes dans le placard	Tout le monde en parlait	Beautés désespérées / lan compte sur Susan pour préparer le repas de Noël.		Bons baisers de France / Sophie Cadieux, Catherine Trudeau, Geneviève Néron, Gaston L'Heureux		Le Téléjournal		Des kiwis et des hommes / Marc Bédard	112	4	4	
TVA	Le TVA 18 heures	Sucré Salé / Laurent Paquin	Le Sketch Show	Caméra Café	Histoires de filles / Un écrivain gay.	KM / h	La Grande Évasion / Sara a des doutes sur la blessure de Michael.		Le TVA 22 heures	Sucré Salé / Laurent Paquin	BOOMERANG (5) avec Eddie Murphy	115	7	7	
TQS	Le Grand Journal (17:00)		SUPERMAN (4) É.-U. 1978. Science-fiction de Richard Donner avec Christopher Reeve, Gene Hackman et Margot Kidder. Un enfant venu d'une autre planète et doté de pouvoirs extraordinaires se transforme en justicier.				Le Journal du soir	110%	Pub			114	5	5	
TQc	Macaroni tout garni	Ramdam	Malcolm rapporte un matelas.	National Geographic / Les flamants roses du Kenya	CADAVRES EXQUIS (2) It. 1975. Drame policier de Francesco Rosi avec Lino Ventura et Tino Carraro. Un inspecteur croit déceler une ligne logique dans une série d'attentats contre des magistrats.		DocsPlus / Pierre Harel (23:11)					138	8	8	
CBC	CBC News at Six		Coronation...	Rumours	Rick Mercer...	Little Mosque...	CBC Winnipeg Comedy Festival		The National		The Hour	206	13	13	
CTV-M	CTV News		Access H.	eTalk	Canadian Idol		Instant Star		On the Lot		News	205	11	11	
GBL-Q	News	House & Home	ET Canada	E.T.	Very Bad Men		House		The Best Years		ET Canada	55	3	3	
ABC	...Raymond	ABC News	...Raymond	Will & Grace	Fast Cars...	George Lopez	According to Jim / Deux épisodes		Boston Legal		Sex and the City	281	22	22	
CBS	News		CBS News	E.T.	NCIS		The Unit		48 Hours Mystery		News	282	21	21	
NBC	News	NBC News	Jeopardy	Wheel of...	America's got Talent				Law & Order: SVU			280	18	23	
PBS-P	BBC News	Bus. Report	The Newshour		Nova / Bone Diggers		Secrets of the Dead / Killer Flu		Frontline / Endgame		World News	284	46	24	
PBS-B	The Newshour		World News	Vital Signs			Frontline / Endgame		Wild! / Brazil's Pantanal (1/2)		Bus. Report	284	43	59	
A & E	Dog the Bounty Hunter / Sept émissions								Criss Angel Mindfreak / Quatre émissions				615	73	39
ARTV	Les Belles Histoires des pays...		Cirque...	La Job	Mélomaniaques		LA BOUM (4) avec Claude Brasseur, Brigitte Fossey		Pierre Richard			143	31	31	
BRAV	Street Legal		Star! Close up	Everything's Coming my Way		I WANNA HOLD YOUR HAND (5) avec Nancy Allen, Wendi Jo Sperber		Law & Order			620	72	34		
CD	Les Grands Travaux		Biographies / Pierre Mailloux		Mayday / Un accident suspect		99 histoires de... crimes insolites		Génies du crime		Hantise	129	20	20	
CinePOP	PAPY FAIT DE LA RÉSISTANCE (18:15)				L'EMPIRE DU GREC				LADY GODIVA OF COVENTRY				185	—	—
DISC	MythBusters / More Myths		Daily Planet		How it's Made		MegaBuilders / Bangkok Bridge		Oil, Sweat and Rigs		Daily Planet	520	37	37	
EV	Airport	...en taxi	Mordu de la pêche / Venezuela		50 heures de vacances		...Casino	Guide des restos	Xin Chao	...Voyageur		134	23	51	
FC	So Little...	Sadie	That's so Raven	Smart Guy	Zack	Life with Derek	8 Simple Rules	Sinbad Show	Popular	8 Simple Rules		556	—	67	
FOX	That '70s Show	King of the Hill	The Simpsons	Seinfeld	On the Lot		House		Gilmore Girls		Veronica Mars	283	36	46	
HI	Prochaine Station / Beaubien		À la conquête de l'espace		Pare-chocs à pare-chocs		JAG		SECRET DÉFENSE (5) avec Sandrine Bonnaire			133	25	53	
HIST	Exhibit A	Things...	CSI: New York		Dogfights / Guadalcanal - The Zero Killer		CSI: New York		Disasters of...			522	49	47	
MMA	Liaison...	Top5.franco	Top5.anglo	Max Musique	Génération 90		Chute libre	Liaison...	Hollywood Fantaisies		La Mode...	142	32	48	
MP	Top5.anglo		InfoPlus	M. Net	Combat des clips / Nu Musik 2.0		VJ	RockdeBabu	Matche-moi...	Bienvenue chez les Barker		141	30	30	
MTL	Tempesta d'amore		Arte Mondo	Seinfeld	NCIS		...Vietnam	Foco Latino	The Shield		The Insider	207	14	14	
RDI	Dominique Poirier en direct		Reema, allers-retours		Le Téléjournal		109		Le National	Le Téléjournal		129	19	19	
S+	C.S.I.: Miami		Porté disparu		Les Experts / Deux épisodes		C.S.I.: Miami		Sue Thomas			132	24	52	
SE	LA VIE SECRÈTE... (17:05)				SECRET DE LA JUNGLE				LE RETOUR DE SUPERMAN (21:05)				180	—	—
SHOW	The New Addams Family		Andromeda		Doc		Trailer Park Boys	Billable...	Out of Order		CSI: Crime...	616	40	40	
TFO	Coups...	Au bout...	Panorama	À la une!	Phôtos	Fous... la rue	GAZON MAUDIT (4) avec Josiane Balasko, Victoria Abril		Panorama			137	—	—	
TLC	Property Ladder		Lottery Changed my Life		How to Make Millions		Miami Ink / Quatre émissions					521	39	27	
TTF	Les Simpson	Delilah...	6TEEN	Di-Gata...	Classe, Titans	Futurama	Les Simpson	Henri pis...	Futurama	Décalés...	Les Simpson	139	34	45	
TV5	Questions...	Journal FR2	Tu m'étonnes!	On n'est pas couché / Michaël Youn, Paco Rabanne, Sébastien Chabal						Le Journal		145	15	15	
VIE	Déco sur...	Grand Ménage	Le goût de Louis	Bye-bye maison!	Guy Comeau en atelier		Dre Nadia	L'espace...	Décore ta vie	Métamorphose	...la cigogne	135	35	44	
VOX	...Laurentides	Xskatera	Le 9,5	Juste pour rire	Tres Vues	Eurêka!	Rue du Parvis	Circuits...	Louise à votre service		...chasse	—	9	9	
VRAK	Summerland: la vie après		Ce que j'aime...	...le trouble	Une grenade... 70		Les Frères Scott		Edgemont	Radio Free...	Presserebelle	140	16	16	
Z	La porte d'Atlantis		...nerdz	...c'est fait	Le messager des ténèbres		La loi des nombres		La porte d'Atlantis		Stupéfiants	131	26	54	
RDS	Info Sports	Sports 30	Cycliste / Tour du grand Montréal		Golf / Skins Game 2007		Sports 30	Info Sports	Tribal			123	33	33	
SPN	Prime Time Sports		Baseball / Dodgers - Blue Jays		Sportsnet Connected							406	38	38	
TSN	Off the Record	Sportscentre	Pardon the...		Golf / 2007 Skins Game		Sportscentre					400	28	28	

BRIDGE TO TERABITHIA / AnnaSophia Robb et Josh Hutcherson

L'imagination au pouvoir

SONIA SARFATI

Quand ils avaient 3 ans, AnnaSophia Robb et Josh Hutcherson ont commencé à dire qu'ils voulaient être acteurs. « Mettez-moi dans un film! » réclamait Josh entre deux visionnements de *James et la pêche géante*.

À la même époque, AnnaSophia riait, frissonnait... et rêvait d'être à la place de Lisa en regardant « cinquante milliards de fois » *In the Big Rock Candy Mountain*. « Mes parents ne prenaient pas ça au sérieux », fait l'actrice qui aura 14 ans en décembre, de passage à Montréal avec sa covedette de *Bridge to Terabithia* – en DVD dès aujourd'hui.

Sauf que Josh et elle, lui au Kentucky, elle au Colorado, ont continué à dire qu'ils voulaient être comédiens. Ils avaient 9 ans quand leurs mères respectives ont reconnu qu'il y avait là autre chose qu'une passade. Ils se sont ainsi retrouvés avec un agent.

Depuis, on a vu Josh dans *Little Manhattan*, *Zathura*, *R.V.* et il vient de passer quatre mois à Montréal pour le tournage de l'adaptation de *Voyage au centre de la terre* de Jules Verne. Quant à AnnaSophia, elle a été de la distribution de *Because of Winn-Dixie* et de *Charlie and the Chocolate Factory*. Ensemble, ils sont les têtes d'affiche de *Bridge to Terabithia*.

« On dirait que l'adaptation de livres pour enfants me porte chance », reconnaît AnnaSophia qui en est à son troisième rôle dans un film tiré d'un roman. Chose qu'elle aime particulièrement.

« Habituellement, ils ont une histoire assez forte. » Il en va ainsi du livre de Katherine Paterson auquel le long métrage de Gabor Csupo est fidèle. La jeune comédienne en témoigne, elle qui a lu le roman quand elle a su qu'il allait être adapté pour l'écran. « J'ai tellement aimé le livre que j'ai écrit au réalisateur. Je voulais être Leslie. »

« Mon Terabithia, je le trouve quand je joue au soccer ou quand je fais du jogging – surtout sous la pluie! »

On y suit donc Leslie et Joss qui, exclus par leurs pairs – elle, parce qu'elle est nouvelle à l'école; lui, parce qu'il vient d'une famille pauvre et nombreuse – se créent un monde imaginaire, Terabithia, peuplé de créatures fantastiques dont ils sont le roi et la reine. Mais où le drame peut survenir. Dur retour à la réalité. Histoire de (sur) vie. Mais aussi, de mort.

S'ils ne sont pas rejets,

AnnaSophia et Josh ont quand même des points en commun avec leurs personnages. Comme eux, ils ont à se servir de leur imagination. Pas pour survivre mais pour travailler: les scènes se déroulant en Terabithia faisant appel au *green screen* et à des créatures virtuelles, ils avaient à imaginer le décor, leurs alliés et leurs attaquants.

« Prétendre que vous êtes un autre fait partie de notre métier mais là, nous avions à imaginer un monde », fait Josh – qui a passé cinq auditions avant d'être choisi pour le rôle. « Les gens de la production voyaient le personnage plus petit, plus jeune. Jusqu'à ce qu'enfin, ils le voient... comme moi! » Pour la chimie qu'il avait avec AnnaSophia et, peut-être, parce qu'ils ont senti que ces deux jeunes-là avaient leur propre Terabithia. En eux.

AnnaSophia, grande dévoreuse de livres, le bâtit grâce aux romans dans lesquels elle plonge dès qu'elle a un moment. Josh, lui, parcourt le sien au pas de course: « Mon Terabithia, je le trouve quand je joue au soccer ou quand je fais du jogging – surtout sous la pluie! » Différents, ils sont en même temps très complices. On le sent dans le film. On le voit en les observant. Et on l'entend dans les commentaires audio qu'ils ont enregistrés pour le DVD...



PHOTO ARCHIVES AP
AnnaSophia Robb et Josh Hutcherson sont les vedettes du film de Disney *Bridge to Terabithia*.

FLASH

Bernardo Bertolucci honoré à Venise

Le réalisateur italien Bernardo Bertolucci recevra un Lion d'or d'honneur au prochain festival

du film de Venise. Âgé de 66 ans, Bertolucci, qui a notamment réalisé *Le dernier tango à Paris* et *Le dernier empereur*, sera honoré le 8 septembre prochain au cours de la cérémonie de clôture. Davide Croff, président de la Biennale de Venise, souligne que Bertolucci est un grand réalisateur italien

qui a eu le courage de donner une dimension cosmopolite à son inspiration personnelle. C'est par ailleurs le film *Atonement*, l'adaptation cinématographique du best-seller de Ian McEwan, qui fera l'ouverture de la prochaine Mostra de Venise, le 29 août prochain. Associated Press

Abonnés de La Presse

Profitez des OFFRES EXCLUSIVES du CLUB PRIVILÈGES

Pour les 25 ans du Festival Juste pour rire, La Presse vous offre une promotion vraiment « Tocquée »!

THÉÂTRE



25 %
de rabais sur le spectacle TOC TOC



Offre valide jusqu'au 26 juin 2007 et pour les représentations du 26 au 29 juin 2007.

10% de rabais

vipass



à l'achat en ligne de certificats-cadeaux VIPASS échangeables chez une foule de marchands dont: SAQ, Pétro-Canada, Dumoulin, St-Hubert, Sports Experts, Métro, Future Shop et autres.

L'offre est valide jusqu'au 30 juin 2007.

10 à 30 %
de rabais sur livres des Éditions La Presse



10 à 30 %
de rabais sur les magazines des Éditions Gesca: GOLF AGP, RICARDO et HOCKEY



Simple et rapide! Visitez le www.cyberpresse.ca/privileges

LA PRESSE

VIDÉOTRON présente

COUREZ LA CHANCE D'ASSISTER À L'AUTRE GALA DE FRANCO DRAGONE AVEC 24 DE VOS AMIS!

Je suis caché quelque part dans les pages de La Presse. Repérez-moi et rendez-vous sur cyberpresse.ca/victor pour indiquer à quelle page je me trouve.

UN CADEAU DE L'AUTRE GALA DE FRANCO DRAGONE AVEC ARTURO BRACHETTI

mise en scène PIERRE PHILIPPE GUAY
scénographie MICHEL CRÉTÉ & ANDRÉ BARBE

LA PRESSE cyberpresse.ca

FESTIVAL Juste pour rire

TROUBLÉ? OBSESSIF? COMPULSIVE?

THÉÂTRE

TOC TOC

dès le 26 JUIN au Monument-National

8 000 NOUVEAUX BILLETS SUPPLÉMENTAIRES 10 AU 21 JUILLET

EDGAR FRUITIER ★ MARCEL LEBŒUF ★ PASCALE MONTPETIT ★ ÉLISABETH CHOUVALDIZÉ ★ ÉMILIE BIBEAU ★ OLIVIER MORIN ★ AMÉLIE DALLAIRE
une comédie de LAURENT BAFFIE ★ mise en scène de CARL BÉCHARD ★ adaptation de JEAN-PHILIPPE PEARSON

VIDÉOTRON présente



Réservez avec votre carte VISA®
514 845-2322 | hahaha.com

propulsé par VIDÉOTRON

ARTS ET SPECTACLES

FLASH

Julia Roberts accouche de son troisième enfant

La vedette du film *Pretty Woman* est à nouveau maman. L'actrice Julia Roberts, 39 ans, a donné naissance hier à son troisième enfant, un garçon prénommé Henry Daniel. Le petit Henry est né à Los Angeles et pèse 3,8

kg. Julia Roberts et son mari, le cinéaste Danny Moder, âgé de 38 ans, avaient déjà des jumeaux âgés de 2 ans: une fille prénommée Hazel et un garçon prénommé Phinnaeus. La mère et toute la famille Moder se portent à merveille. Julia Roberts et Danny Moder se sont mariés en juillet 2002 dans la propriété de Julia Roberts au Nouveau-Mexique. L'actrice a obtenu en 2001 l'Oscar de la meilleure actrice pour son rôle dans le film *Erin Brockovich*. Associated Press

PRÉCISIONS

La suite... de Marc Labrèche

Dans l'entrevue de Marc Labrèche publiée dans nos pages samedi dernier, la fin du texte était incomplète et aurait dû se lire comme suit. «Je veux, lors du gala, que ce soit comme dans le film *Le parfum*, lance Labrèche. Qu'on sente une odeur et que tous les gens présents dans la salle, toutes couleurs et classes sociales

confondues, finissent tout nus!» Message reçu? La Presse

Le CRIM, et non STDirect

Dans un article publié vendredi, nous indiquions que Richard McNicoll vendait le système de sous-titrage STDirect. C'est plutôt le CRIM qui vend le produit. La Presse

Montréal Baroque jeudi



CLAUDE GINGRAS
MUSIQUE

C'est à la fonderie Darling que débute jeudi le cinquième Festival Montréal Baroque. Ce qui n'est peut-être pas un hasard: le spectacle d'ouverture est *L'Orfeo* de Monteverdi, qui reprend le sujet d'Orphée et sa descente aux Enfers.

Précisons que la fonderie Darling est située à 745, rue Ottawa, quelque part au bas de la rue Notre-Dame entre Peel et De la Montagne.

L'événement-bénéfice de jeudi (billets: 200\$, 175\$ et 150\$) commencera par un cock-

tail à 18h30 au cours duquel le public pourra causer avec les artistes et les organisateurs. Spectacle à 19h30 avec les chanteurs Charles Daniels, Matthew White, Monika Mauch, Nathaniel Watson et autres, sous la direction d'Eric Milnes.

Vendredi, 19h, Place d'Armes: départ du défilé traditionnel en costumes vers la chapelle Notre-Dame-de-Bon-Secours pour un concert Vivaldi - *Gloria* et autres œuvres - à 20h. Suivra, à 22h, même endroit, l'Ensemble Asonia de Belgique.

Le festival se poursuivra jusqu'au 25.

Jeudi soir

Deux autres concerts jeudi soir. À Pollack Hall de McGill, 20h: l'Orchestre symphonique de l'Isle, dir. Cristian Gort, dans un programme Mendelssohn comprenant principalement

la deuxième Symphonie, dite *Lobgesang*, avec le Chœur Classique de Montréal. À l'église Saint-Jean-Baptiste, 20h30: l'organiste Vincent Boucher dans son deuxième récital de doctorat, avec comme œuvre principale la troisième Symphonie de Vienne.

Ouverture à Orford

La saison du Centre d'arts Orford débute vendredi, 20h, salle Gilles-Lefebvre, par un concert-spectacle centré sur *Les Fleurs du mal* de Baudelaire. Participants: Marc Boucher, baryton, Olivier Godin, pianiste, Jean Marchand, comédien, et Lorraine Pinal à la mise en scène. Samedi, 20h, même salle: retour du pianiste Anton Kuerti dans un programme Mozart-Beethoven-Czerny-Chopin.

DÈS LE 8 JUIN 2007

LE THÉÂTRE DES CASCADES PRÉSENTE

Vacances de fous!

Un site extraordinaire
Salle climatisée
Forfait souper-théâtre disponible

Comédie de Jeanne et Sam Bobrick
Adaptation Chantal Lamarre et René Brisebois
Mise en scène Richard Fréchette
Direction artistique Michel Laperrrière

À 30 minutes de Montréal, Autoroute 20 Ouest, Veudrusil-Dorion, Pointe-des-Cascades

Michel Laperrrière
France Castel
Julie Ménard
François Chénier

Théâtre des Cascades (450) 455-8855 • 1 866 494-8855
Jeu-Ven 20h • Sam 19h et 21h30 www.theatredescascades.com

AU THÉÂTRE DES GRANDS CHÊNES DU 15 JUIN AU 1^{ER} SEPTEMBRE 2007

Des GRENOUILLES et des HOMMES

une comédie musicale de Michel Duchesne
mise en scène Joël Legendre

avec: ANDRÉ MONTMORENCY
PAULINE MARTIN
ROGER LA RUE
SYLVIE FERLATTE
AMÉLIE GRENIER
MARC ST-MARTIN
JEAN-FRANÇOIS HARRISSON
ÉLIZABETH DUPERRÉ

Réservez maintenant
(819) 363-2900 - Sans frais: 1 877 563-2900
Forfaits disponibles - www.grandschenes.ca - 356, Marie-Victorin, Kingsley Falls
LES PRODUCTIONS JEAN-BERNARD HÉBERT

Une nouvelle comédie présentée par 10 ans Le petit théâtre du Nord

semi détaché

COMPLÈT jusqu'au 6 juillet

Dès le 28 juin
Entrée générale: 28\$
Infos et Réservations
450 419-8755
www.petittheatredunord.com

Au parc du Domaine Vert Mirabel (Sortie 23 de l'autoroute 15)

de Fanny Britt, Nico Gagnon et Stéphane Hogue

En collaboration avec les villes de Boisbriand, L'Assommoir, L'Épiphanie, L'Épiphanie, L'Épiphanie

Luc BOURGEOIS, Sébastien GAUTHIER, Mélanie ST-LAURENT
Mise en scène de Philippe LAMBERT

Théâtre des Hirondelles

Un Avocat au Dessert

Une comédie de Jacques Diamant Mise en scène de Denis LaRocque

HÉLÈNE GRÉGOIRE, ROBERT BROUILLETTE
JEAN-GUY BOUCHARD, JEAN L'ITALIEN & SANDRA DUMARESQ

Dès le 20 juin 2007 à St-Mathieu-de-Beloeil
(450) 446-2266
Sans frais: 1-866-542-2266

Forfait Souper-Théâtre
Prix de Groupe (10 personnes et plus)

déjà plus de **9500 BILLETS VENDUS**

www.theatredeshirondelles.com

Le Théâtre de Rougemont présente du 20 juin au 1^{ER} septembre 2007

HUIT FEMMES

UNE COMÉDIE POLICIÈRE DE ROBERT THOMAS

Laquelle est la coupable?

ADAPTATION ET MISE EN SCÈNE JEAN-GUY LEGAULT

avec: MARIYEN PERREAULT
SOPHIE FAUCHON
NATHALIE GASCON
BRIGITTE PAQUETTE
GENEVIEVE BÉLISLE
LOUISE LATRAVERSE
CATHERINE FLORENT
BÉATRICE PICARD

RÉSERVEZ MAINTENANT
(450) 469-1006 - SANS FRAIS: 1 888 666-3006
Forfaits disponibles - www.theatrede Rougemont.com
370, rang de la Montagne, Rougemont
LES PRODUCTIONS JEAN-BERNARD HÉBERT

Une comédie de situation musicale de Serges Turbide

Chansons THÉÂTRE D'ÉTÉ À LAVAL Humour

LA PASSION DES MOINES

4 juillet au 1^{ER} septembre 2007

450 661-4862
1 877 661-4862
NOUVEAU NOUVEAU

FORFAITS-GROUPES | 877 945-7858
Dimanche: matinée disponible

Théâtre Marcellin-Champagnat
275, rue Laval, Saint-Vincent-de-Paul, Laval
www.theatremc.ca

STEBEN TURBIDE DION PARÉS LEJEUNE

DIRECTION MUSICALE: GUY TRUDEAU

Théâtre du 15 juin au 2 septembre 2007

Le Patriote

1 888 326-3655

Tiens ça mort!

www.theatrepatriote.com

Adaptation et mise en scène de Claude Maher
Texte original de Ray Cooney

avec: Caroline Binet · Marc Beupré · Sylvio Archambault
Normand Lévesque · Harry Standjofski

THÉÂTRE SAINT-SAUVEUR

MERCI CHÉRI!

à partir du 14 juin 2007

COMÉDIE de RAY COONEY

MISE EN SCÈNE ET ADAPTATION VINCENT BILODEAU

Claude Prigent
Isabelle Miquelon
Mélanie Pilon
Vincent Bilodeau
Linda Sorgini
Roger Léger
Pascale Delhaes

THÉÂTRE SAINTE-ADÈLE

VERTIGE DE BUREAU

à partir du 14 juin 2007

COMÉDIE de NORM FOSTER

MISE EN SCÈNE: YVON BILODEAU
ADAPTATION: ISABELLE MIQUELON

26^e Anniversaire
20 ans et moins
20\$ par billet

Claude Laroche
Violette Chauveau
Jean Petitclerc
Michèle Deslauriers
Jean-Pierre Chartrand

450.227.8466 • 514.990.4343 www.theatrestsauveur.com sortie 60 auto. 15 nord 450.227.1389 • 514.990.7272 www.theatrestadele.ca sortie 67 auto. 15 nord
FAITES-VOUS PLAISIR EN PROFITANT DE NOTRE EXCELLENT SOUPER DE FONDUE CHINOISE